

Extrait Sud-Ouest - Landes : Au collège Cap de Gascogne, le dispositif Culture en herbe « fait entrer l'art dans l'établissement »



Tous les mois, sur les créneaux de certains cours, des ateliers théâtre sont dispensés aux élèves de la classe de 4e2 par la compagnie ES3-THEATRE. © Crédit photo : Coralie Lamarque

Par Coralie Lamarque -
montdemarsan@sudouest.fr
Publié le 12/03/2025 à 7h30.



Écouter



Voir sur la carte



Réagir



Partager

Depuis douze ans, le Conseil départemental des Landes propose un dispositif pour rapprocher les compagnies artistiques des collégiens : Culture en herbe. Direction Saint-Sever, dans les coulisses d'un atelier au collège Cap de Gascogne

« Ce que vous pouvez être bornés dans cette famille », « Mais t'as encore grandi toi », « Moi je trinque à cette monstrueuse réforme des retraites. Et à ce gouvernement d'incompétents ». Dans le Centre de documentation et d'information (CDI) du collège de Cap de Gascogne, résonne comme un air de repas de famille. Ce sont les 28 élèves de la classe 4^e2 qui jouent une scène de repas de Noël. Dos courbé, intonation de l'oncle beauf, les collégiens se glissent avec aisance dans la peau de leur personnage.

Cette classe participe à un exercice de théâtre dans le cadre du dispositif Culture en herbe, lancé par le Conseil départemental des Landes en 2013 pour favoriser la création artistique des collégiens en les rapprochant de compagnies. À raison d'un à deux après-midi par mois, ces élèves bénéficient d'ateliers théâtre encadrés depuis septembre par la compagnie ES3-THEATRE de Vielle-Saint-Girons et son metteur en scène Matthieu Dandreau.



Matthieu Dandreau (en vert) et Grégory Fernandes (sur le côté) font partie de la compagnie ES3-THEATRE retenue pour ce Culture en herbe dans l'établissement saint-séverin.
Coralie Lamarque

Entre deux lectures de texte, Matthieu leur souffle quelques précieux conseils : « On est au théâtre, on n'a pas besoin d'être proches comme au cinéma où on est cadrés. » En retour, les élèves proactifs à l'élaboration de la pièce proposent des axes d'amélioration, comme pour éviter les aléas au passage du micro. Ou encore en questionnant un proche sur son rôle au sein de la famille pour s'en inspirer dans l'écriture de scènes, comme cela a été demandé par Matthieu. Bien que ces collégiens travaillent sur une pièce déjà imaginée par ES3-THEATRE et intitulée « Nostalgie du réconfort », celle-ci s'adapte à leurs souhaits et envies.

Des révélations

« Ça leur permet de sortir de leur peau d'élèves, ça fait du bien de les voir comme ça. Parfois, il y a des révélations », confie le professeur d'EPS Nicolas Ducrocq, qui donne habituellement cours à ces comédiens en herbe sur ce créneau horaire. Mais comme avec d'autres disciplines, la mayonnaise du théâtre ne prend pas forcément avec tous les élèves.

Pour sa part, Emmy réalise déjà les bienfaits de ces ateliers, en particulier à l'oral, en plus de casser ses a priori sur le théâtre : « C'est génial pour moi qui n'ai pas confiance en moi. Ça me prépare pour l'oral du brevet. » D'autres, plus à l'aise avec le passage à l'oral dès le départ, sont plus passifs durant ces après-midis théâtre. « C'est drôle. Nos liens se renforcent », vante Ziad.



« Pour les bavards comme les autres, c'est un espace de bienveillance, d'expression et de liberté »

« Ceux qui s'investissent le plus ne sont pas nécessairement ceux auxquels on pensait au départ, confie Marie Sourbié, la professeure principale de cette classe à qui ce projet culturel a été attribué. L'enseignante de français ne manque aucun atelier de ce dispositif plébiscité par la principale Marie-Hélène Bellinghery pour « faire entrer l'art dans l'établissement ».

« Pour les bavards comme les autres, c'est un espace de bienveillance, d'expression et de liberté », approuve Marie Sourbié. Seule limite remontée par les professeurs encadrants, le projet ne concerne directement qu'une seule classe à la fois ; tout en louant qu'indirectement, le reste de l'établissement profite de la résidence des artistes.



En plus du théâtre, ces ateliers permettent aux élèves de s'initier à d'autres disciplines, comme la vidéo.
ES3-THEATRE

Pour cette année scolaire 2024-2025, trois collèges bénéficient du dispositif Culture en herbe. Il s'agit d'une classe de 4^e du collège Jules-Ferry de Gabarret et d'une autre classe de 4^e du collège Jean-Rostand de Mont-de-Marsan, en plus de celle de Saint-Sever.

1 250 participants

Depuis 2013-2014, 43 projets ont été menés à bien dans 29 collèges, trois Maisons d'enfants à caractère social (Mecs) et une à l'unité Bastide de l'hôpital Layné. Avec ce dispositif, le Département des Landes entend concrétiser sa « volonté de renforcer son accompagnement des jeunes landais dans le champ de l'éducation artistique et culturelle, en misant sur la durée et la qualité d'une rencontre, qui se veut artistique, mais également humaine et citoyenne ». Au total, près de 1 250 jeunes Landais ont participé à ces projets artistiques auprès de 40 compagnies ou artistes.

Chaque année scolaire, jusqu'à quatre projets peuvent être conduits dans la limite d'un budget de 10 000 euros chacun. Tous doivent comprendre l'accompagnement d'une classe à l'année, une restitution du travail et la résidence des artistes au sein de l'établissement pour en faire profiter tous les élèves. Il peut s'agir aussi bien de théâtre que de chant ou d'une autre discipline artistique.

« L'objectif, c'est d'amener à un réveil artistique, c'est une rencontre presque intime avec l'artiste », résume Florie Auber, du développement culturel du Conseil départemental, en charge de mettre en relation établissements et compagnies.

Pour ces collégiens de Saint-Sever, la restitution de ces ateliers théâtre autour de la pièce « Nostalgie du réconfort » se fera le 20 mai au cloître des Jacobins, devant leurs camarades et proches. Autant dire que dans le public, la plupart pourront reconnaître une ou deux contributions familiales dans les répliques.